

19 juin 2008, Québec

Allocution à l'occasion de la cérémonie spéciale de remise des insignes de l'Ordre national du Québec aux anciens Premiers ministres du Québec

Monsieur le Lieutenant-gouverneur,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Monsieur le Chef de l'opposition officielle,

Madame la Chef du deuxième parti d'opposition,

Mesdames, messieurs les ministres et les députés,

Monsieur le président du Conseil de l'Ordre national du Québec,

Distingués invités,

Chaque année, depuis bientôt 25 ans, l'Ordre national du Québec est remis à des femmes et des hommes d'exception qui ont contribué au rayonnement du Québec et à son épanouissement.

En cette année du 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec et de l'établissement à demeure de la civilisation française en terre d'Amérique, l'Ordre national du Québec a choisi de souligner cette fête en honorant les premiers ministres qui ont servi les Québécois depuis la création de l'Ordre en 1984. Hier, nous avons rendu un hommage posthume aux premiers ministres Robert Bourassa et René Lévesque.

Aujourd'hui, nous décorons les 5 premiers ministres qui sont toujours des nôtres et qui continuent d'apporter une contribution exceptionnelle à la vie québécoise. Chacun d'eux a assumé les responsabilités suprêmes liées à la conduite de notre nation et à la défense de notre identité. Chacun d'eux sera élevé au rang de Grand Officier. Il s'agit de la décoration la plus prestigieuse de l'Ordre national du Québec qui est lui-même la plus haute distinction remise par le gouvernement du Québec à des citoyens.

Aujourd'hui, je me fais le messager du peuple québécois pour remercier mes prédécesseurs des services rendus à la nation.

Bernard Landry

Vous êtes diplômé en droit de l'Université de Montréal. Vous avez aussi poursuivi des études en économie et en finance à l'Institut d'études politiques de Paris. Vous intégrez les cercles politiques à l'invitation de René Lévesque. Vous êtes un de ses conseillers, alors qu'il est ministre des Ressources naturelles dans le gouvernement de Jean Lesage. Vous êtes ensuite adjoint au directeur général de la planification du ministère des Richesses naturelles, coordonnateur pour le

Québec du Conseil canadien des ministres des Richesses naturelles, et chargé de mission au cabinet du ministre de l'Éducation. Vous joignez le Parti Québécois peu après sa création. À votre troisième tentative, vous êtes élu dans Fabre en 1976. Jusqu'en 1985, vous occupez plusieurs ministères dont celui des Finances. Lorsque votre parti reprend le pouvoir, en 1994, vous êtes élu dans Verchères. Vous occupez des fonctions de premier plan. Vous devenez notamment ministre d'État à l'Économie et aux Finances. Vous avez été premier ministre du 8 mars 2001 au 29 avril 2003. Vous avez contribué au développement de l'économie québécoise et à l'édification du Québec moderne. Comme ministre des Finances, vous avez été l'artisan de l'atteinte du déficit zéro. Comme premier ministre, vous avez mené la bataille du Québec contre le déséquilibre fiscal. Vous avez conclu la Paix des Braves, traité historique négocié avec le peuple Cri qui permettra la poursuite du développement du Québec en partenariat avec cette première nation. Vous avez dit : « Quel est le plus grand drame social pour un individu? De ne pas travailler. [...] La dignité de la vie se trouve dans le travail. » Depuis votre retrait de la vie politique, vous avez renoué avec le droit et l'enseignement. Vous êtes invité dans des universités d'ici, mais aussi d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Vous êtes également un commentateur de l'actualité économique. Monsieur le premier ministre Landry, au nom du peuple québécois, je vous décore de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Lucien Bouchard

Vous avez obtenu un baccalauréat ès arts, un baccalauréat en sciences sociales ainsi qu'une licence en droit de l'Université Laval. Vous avez pratiqué le droit à Chicoutimi jusqu'en 1985. Vous avez été ambassadeur du Canada en France. Vous avez présidé le comité responsable de l'organisation du deuxième Sommet de la Francophonie à Québec en septembre 1987. Vous avez été élu député de Lac-St-Jean du Parti progressiste-conservateur en 1988, alors que vous étiez déjà secrétaire d'État au gouvernement du Canada. Après l'élection générale vous êtes devenu ministre fédéral de l'Environnement et avez, à ce titre, entrepris la création du premier plan de développement durable au Canada. Plus tard, vous avez fondé le Bloc Québécois. Vous vous êtes retrouvé dans une situation unique dans l'histoire canadienne : à la tête d'un parti souverainiste, vous étiez néanmoins le chef de l'Opposition officielle d'un parlement fédéral. Lorsque l'épreuve vous a frappé et que votre vie s'est trouvée menacée, les Québécois vous ont baigné de leurs prières dans un élan unanime de compassion. Vos dons de communicateur et de tribun ont fait de vous l'âme passionnée des forces souverainistes lors de la campagne référendaire de l'automne 1995. Député du Parti Québécois de Jonquière, vous avez été premier ministre du 29 janvier 1996 au 8 mars 2001. Comme premier ministre, vous avez redressé les finances publiques, atteint le déficit zéro et mis en place en service de garde subventionnées. Vous avez dit : « Les Québécois [...] sont tous égaux, il n'y a pas de distinction de statut, d'appartenance à notre société québécoise du fait qu'on soit d'une couleur, d'une religion, d'une origine ethnique ou l'autre.» D'ailleurs, tout au cours de votre vie, vous avez eu à cœur le respect des droits des minorités. Depuis votre retrait de la vie politique, vous avez renoué avec la pratique du droit. Vos rares sorties publiques ont toujours un fort impact. Vous avez notamment pris la tête d'un groupe de 12 personnalités qui ont publié en novembre 2005 le « Manifeste pour un Québec lucide », appelant les Québécois de toute obédience à se retrousser les manches. Monsieur le premier ministre Bouchard, au nom du

peuple québécois, je vous décore de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Parizeau

Vous avez fait vos études à l'École des hautes études commerciales à Montréal; à l'Institut d'études politiques et à la Faculté de droit de Paris; et à la London School of Economics, en Angleterre, où vous avez obtenu un doctorat en sciences économiques. Vous êtes l'un des principaux architectes de notre État moderne. Vous avez été conseiller des premiers ministres Jean Lesage et Daniel Johnson père. Vous êtes l'un des artisans de la nationalisation de l'électricité, de la création de la Société générale de financement, de la Caisse de dépôt et placement du Québec et de la mise en place de la Régie des rentes du Québec. Vous avez été élu pour la première fois dans le comté de l'Assomption en 1976. Vous avez été ministre du Revenu; président du Conseil du trésor, ministre des Finances, ministre des Institutions financières et ministre de la Culture. Vous avez été premier ministre du 26 septembre 1994 au 29 janvier 1996, à un moment charnière de notre histoire. On vous doit des initiatives économiques marquantes comme le régime d'épargne-actions et l'appui à la création du Fonds de solidarité de la FTQ. Votre apport au Québec est considérable. Vous avez été l'un de nos plus brillants économistes. Vous avez contribué à donner au Québec certains de ses leviers de développement économique les plus puissants. Votre travail a contribué à l'émergence d'une génération de gens d'affaires francophones. Vous avez donné au Québec les outils dont il avait besoin pour s'affranchir et devenir une force économique. Vous avez dit : « Le petit groupe de francophones d'Amérique que nous formons a une vitalité culturelle étonnante, veut vivre ensemble, en Amérique et dans le monde, veut s'occuper de ses affaires et veut avoir avec le reste du monde des liens et des rapports que la vie moderne impose parfois, et facilite souvent. » Monsieur le premier ministre Parizeau, au nom du peuple québécois, je vous décore de l'insigne de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Daniel Johnson

Vous êtes le fils d'une incroyable famille d'origine irlandaise qui a donné au Québec trois premiers ministres de trois partis différents, ce qui est probablement unique dans toute l'histoire du monde démocratique. Vous êtes licencié en droit de l'Université de Montréal, titulaire d'un doctorat en droit de l'Université de Londres et d'un MBA du Harvard Business School. Vous avez été élu pour la première fois député du Parti libéral du Québec de Vaudreuil-Soulanges en 1981. Vous avez été successivement ministre de l'Industrie et du Commerce; ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique; président du Conseil du trésor, puis premier ministre du 11 janvier au 26 septembre 1994. Vous avez aussi été chef de l'opposition officielle de 1994 à 1998. Vous avez toujours été un partisan de l'ouverture économique. Vous avez porté l'adhésion du Québec au libre-échange avec les États-Unis. Et comme premier ministre, vous avez négocié et signé l'historique Accord sur le commerce intérieur qui a redéfini les règles du marché commun canadien. Cet accord porte votre vision d'un fédéralisme moderne, participant à la prospérité économique du Québec et respectueux des champs de compétence de l'Assemblée nationale. Vous êtes un homme de justice et d'équité. Dans un contexte économique difficile, vous avez négocié la première entente inspirée du principe de l'équité salariale avec des infirmières. Vous avez dit : « Je tenais à assurer la place de mes concitoyens en Amérique en

améliorant la place que nous occupons et le rôle que nous jouons à l'intérieur du Canada. » Vous êtes aujourd'hui avocat, spécialiste des relations entre les entreprises et les pouvoirs publics. Vous êtes aussi un médiateur habile à dénouer des dossiers complexes et un des grands spécialistes du droit corporatif. Vos conseils sont recherchés à travers le Canada. Vous continuez de rendre de fiers services à l'État. En 2004, vous avez coprésidé une commission du gouvernement du Québec sur l'implantation des centres hospitaliers universitaires de Montréal. Monsieur le premier ministre Daniel Johnson, au nom du peuple québécois, je vous décore de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Pierre Marc Johnson

Vous êtes le deuxième premier ministre de cette incroyable famille. Vous êtes diplômé en droit de l'Université de Montréal et en médecine de l'Université de Sherbrooke. Vous avez été élu pour la première fois en 1976 comme député du Parti Québécois dans la circonscription d'Anjou. Vous avez été successivement ministre du Travail et de la Main-d'œuvre; ministre des Consommateurs, des Coopératives et des Institutions financières; ministre des Affaires sociales; ministre de la Justice et Procureur général; puis ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes. C'est à ce titre que vous avez présenté, en 1984, le projet de loi créant l'Ordre national du Québec. Vous avez été premier ministre du Québec du 3 octobre au 12 décembre 1985, puis chef de l'opposition officielle jusqu'en novembre 1987. On vous doit notamment une des plus ambitieuses réformes du Code du travail. Vous êtes l'homme derrière la Loi anti-briseurs de grève, l'établissement de conditions minimales de travail, les congés de maternité. Vous êtes aussi celui qui a fait que le Québec devienne un membre à part entière, tel un État, de l'Organisation internationale de la Francophonie. Vous avez dit : « Notre peuple est minoritaire sur ce continent. S'il veut survivre, il est condamné à se développer constamment avec originalité, avec patience et acharnement. » Vous prêchez par l'exemple. Avocat, vous êtes aujourd'hui reconnu bien au-delà des frontières du Québec pour votre rare expertise dans les domaines du commerce international, des négociations et des partenariats internationaux ainsi que du droit de l'environnement et du droit de la santé. Vous êtes reconnu mondialement pour votre expertise et votre leadership sur le plan environnemental. Vous avez continué de rendre de fiers services à l'État. Vous avez été négociateur en chef du gouvernement du Québec dans le dossier du bois d'œuvre opposant le Canada et les États-Unis. Plus récemment, vous avez présidé la Commission sur l'effondrement du viaduc de la Concorde. Votre rapport a inspiré de nombreux gouvernements à travers le monde qui sont confrontés, comme celui du Québec, à un vieillissement des infrastructures publiques. Monsieur le premier ministre Pierre Marc Johnson, au nom du peuple québécois, je vous décore de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Mesdames, Messieurs,

En intronisant Pierre Marc Johnson, Daniel Johnson, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Bernard Landry au sein de notre panthéon qu'est l'Ordre national du Québec, nous reconnaissons leur apport exceptionnel au développement et au rayonnement de notre peuple.

Dans nos mémoires, il y a sans doute des souvenirs des adversaires d'un autre temps. Mais

ce qui vous unit est infiniment plus grand que ce qui vous a divisés : l'attachement à ce peuple unique et la volonté inébranlable de participer à son avancement et à son épanouissement.

Vous méritez tous votre place dans notre mémoire. J'ai aujourd'hui le privilège de parler au nom du peuple Québécois pour vous exprimer notre gratitude, notre admiration et notre affection.

C'est grâce à vous messieurs les premiers ministres que notre nation a su inscrire dans le grand livre de l'humanité, notre merveilleuse histoire.

Merci!